



Lauréate AWARD 2019  
**Gbèdotchitché Gwladys  
Azongnidé**

<b>Poste</b>	Assistante de recherche
<b>Institution</b>	Laboratoire d'Etudes et de Recherches Forestières, Université de Parakou
<b>Pays</b>	Bénin
<b>MSc</b>	Aménagement des forêts et des aires protégées, Université de Parakou , 2018
<b>Mentor</b>	Dr. Zinsou Amégnikin Valerien, Enseignant Chercheur à la Faculté d'agronomie Vice Doyen, Coordonnateur des études, Faculté d'Agronomie, Université de Parakou



Dans le cadre de ses recherches, Mlle Azongnidé consacre son temps à l'amélioration de la productivité des espèces forestières à haute valeur alimentaire, économique, et environnementale comme le karité, l'anacarde, et l'ébène.

Née dans la petite ville de Savalou située, dans le département des Collines au centre-sud du Bénin, Gbèdotchitché Gwladys Azongnidé grandit dans une famille d'agriculteurs. Ses parents, en plus de cultiver des denrées alimentaires de base, vendent des amandes de karité, du soja et de l'anacarde.

À la fois passionnée et déterminée, Mlle Azongnidé a dû s'entêter, voire faire preuve de pugnacité, pour réaliser son rêve de devenir agronome. Lorsqu'après le brevet d'études du premier cycle (BEPC), les conseillers d'orientation de son établissement décident de l'orienter vers la série scientifique, ses parents s'y opposent, car ils redoutent un échec. Pourtant, quelques années après, Mlle Azongnidé sera la première fille de son collège à obtenir le baccalauréat série C. Après l'obtention du Baccalauréat, Mlle Azongnidé porte son choix de filière pour les études supérieures : agronomie, aménagement et gestion des ressources naturelles. Malgré son baccalauréat série C, une fois de plus, ses parents s'y opposent, dans un premier temps.

Pour convaincre ses parents et le reste de sa famille, Mlle Azongnidé trouve un argument audacieux. Elle affirme qu'elle fera des études d'agronomie jusqu'au doctorat. Face à un tel engagement, ses parents comprennent enfin la détermination de leur fille aînée. « J'aime les défis », dit-elle avec le sourire. C'est ainsi que Mlle Azongnidé obtient avec brio une licence en aménagement et gestion

Mlle Azongnidé aspire à devenir directrice d'un laboratoire de recherche.



Mlle Azongnidé fait partie d'un nombre croissant de chercheuses agricoles boursières d'AWARD. AWARD œuvre en faveur d'une prospérité inclusive et axée sur l'agriculture pour le continent africain à travers le renforcement de la production et de la diffusion de recherches et d'innovations agricoles plus sensibles au genre. Nous investissons dans des scientifiques, des instituts de recherche et des entreprises agroalimentaires afin d'offrir des recherches et des innovations agricoles novatrices, durables et qui tiennent compte de la dimension du genre.

En accordant des bourses personnalisées de deux ans, AWARD s'emploie depuis 2008 à renforcer le leadership des femmes africaines et leurs compétences en recherche dans le domaine des sciences agricoles, les habilitant ainsi à contribuer plus efficacement à l'atténuation de la pauvreté et à l'accroissement de la sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne.

Pour plus d'informations, consultez [www.awardfellowships.org](http://www.awardfellowships.org)

des ressources naturelles à l'Université de Parakou au Bénin.

Après avoir obtenu sa licence, pour financer en partie ses études de master, Mlle Azongnidé crée une pépinière où elle produit et vend des plants forestiers : le teck, le Gmélina, l'anacarde. La vente des plants forestiers ne lui rapporte pas suffisamment, mais grâce à la contribution financière de ses proches, elle réussit à poursuivre ses études et obtient un master en aménagement et gestion des aires protégées à l'Université de Parakou. Elle se classera 3e en Master 1. Ayant toujours voulu devenir ingénieure agronome et s'intéressant en particulier aux arbres fruitiers susceptibles de répondre aux besoins alimentaires, elle affectionne aussi l'entrepreneuriat.

Mlle Azongnidé est assistante de recherche au département de sylviculture et de conservation des ressources forestières au Laboratoire d'études et de recherches forestières à Université de Parakou. Dans le cadre de ses recherches, elle consacre son temps à l'amélioration de la productivité des espèces forestières à haute valeur alimentaire, économique, et environnementale comme le karité, l'anacarde, et l'ébène. Elle s'intéresse plus précisément à l'amélioration de la croissance juvénile du karité à travers des tests de provenance des graines et l'utilisation d'engrais biologiques, organiques et minéraux suite à des enquêtes auprès des agriculteurs.

Mlle Azongnidé a appris l'existence de la bourse AWARD par sa superviseuse et modèle, Dr. Christine Ouinsavi, professeure titulaire à l'Université de Parakou, Directrice du Laboratoire d'études et de recherches forestières, ancienne ministre du Commerce, puis de l'Enseignement Maternel et Primaire, première femme lauréate du prix L'Oréal-UNESCO au Bénin.

Mlle Azongnidé aspire à devenir directrice d'un laboratoire de recherche. Elle vise premièrement à obtenir un doctorat, et à trouver du financement pour ses travaux de recherche pour enfin mettre en place des stratégies de domestication et de valorisation des essences forestières à haute valeur alimentaire, environnementale, et économique.

Mlle Azongnidé compte sur le programme de formation panafricain AWARD surtout pour partager des connaissances et des expériences avec des scientifiques africaines du domaine agricole afin d'élargir son réseau aussi bien universitaire que professionnel. AWARD va contribuer à son plan de carrière et à son développement personnel notamment grâce aux formations en matière de leadership, de communication, et de recherche scientifique. De plus, AWARD va lui permettre de développer ses compétences en ce qui concerne les questions relatives au genre. Elle compte aussi concevoir et mettre en œuvre des programmes de gestion intégrée des ressources naturelles avec la population rurale.

L'incidence positive du programme AWARD se fera sentir aussi sur son institution. En effet, Mlle Azongnidé représentera dorénavant un modèle pour les femmes, car à ce jour, le Laboratoire ne compte que sept femmes. Mlle Azongnidé souhaite offrir à d'autres femmes de sa communauté une formation notamment sur l'approche sensible au genre.